

Julien Hébert vu sous cet angle

Jean-Claude Kieffer

Volume 38, numéro 1 (223), février 1996

Sur le design : Julien Hébert 1917-1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/32380ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Kieffer, J.-C. (1996). Julien Hébert vu sous cet angle. *Liberté*, 38(1), 54-57.

JEAN-CLAUDE KIEFFER*

JULIEN HÉBERT VU SOUS CET ANGLE

Au début des années quatre-vingt, Julien me fit part de son engouement pour le nombre d'or. Cette proportion idéale fut révélée, semble-t-il, par Euclide et exprime la division d'un segment en deux parties de telle sorte que le rapport de la plus grande partie à la plus petite est égal au rapport de la longueur totale à la plus grande partie. Problème remarquable mais ayant déjà fait l'objet d'innombrables études ! Je dois avouer avoir, au début, écouté un peu distraitement cet homme honorable me parler de ce mystère des proportions utilisées en architecture au Moyen Âge et antérieurement. Toutefois, il commença à m'intriguer lorsqu'il m'annonça avoir découvert certaines relations entre la corde égyptienne à douze nœuds et le nombre d'or, relations jamais publiées à sa connaissance.

Un jour, il m'apporta une douzaine de dessins, tracés géométriques — morceaux de pentagone pour la plupart, et donc reliés au nombre d'or — obtenus à partir de diverses combinaisons de la corde à douze nœuds. Il y avait chez lui un profond désir de comprendre et de manipuler la mesure, de confronter la mesure primitive à la mathématique rigoureuse. Et nous

* Jean-Claude Kieffer est physicien nucléaire à l'Institut national de la recherche scientifique (INRS) de Varennes.

avons apprécié ensemble la précision de cette géométrie du terrain, ou proto-géométrie, comme il la qualifiait lui-même. La rigueur mathématique imposait un angle de 72° . Les différents résultats obtenus avec l'outil primitif étaient surprenants : 71,78, 71,81, 72,18, 72,22, 72,45, avec deux extrêmes à 69,44 et 74,74, d'où une valeur moyenne de 71,95 et une erreur de 2,5 %, ce qui, au regard des critères de notre science expérimentale contemporaine, est tout à fait remarquable.

Avec un seul et même outil, il avait, comme un artisan consciencieux, reproduit, entre autres choses, cette croix que l'on peut voir gravée dans la pierre du cloître des Augustins à Toulouse, les célèbres dessins de Villard de Honnecourt et aussi ce symbole de notre société de consommation qu'est le logo de Chrysler. Je pense qu'il était convaincu, à la fin de tous ces exercices, que la fameuse proportion divine était issue de la pratique de la mesure par les artisans anciens et non pas le fruit d'une équation mathématique, certes rigoureuse, mais aride et réservée à une élite très limitée. Ainsi, de l'analyse de quelques polygones en apparence anodins, je tirai une leçon brillante sur l'esprit de créativité d'artisans soi-disant primitifs ! Une leçon d'actualité aussi pour notre société moderne qui méprise tant la pratique de la forme par rapport à la théorie, l'artisan par rapport au chercheur...

Vers 1985, il cessa de se préoccuper du nombre d'or, n'en parlant plus que très rarement. Au milieu de ses tracés, il avait recopié un jour cette phrase de Paul Valéry : « N'as-tu pas observé, en te promenant dans la ville, que d'entre les édifices dont elle est peuplée, les uns sont muets, les autres parlent, et d'autres enfin, qui sont les plus rares, chantent ? »

Julien Hébert était certainement de ceux qui avaient essayé de faire chanter les formes. Le nombre d'or avait

été pour ce philosophe un prétexte pour se rapprocher de cet idéal d'harmonie grâce auquel l'homme avait créé les grandes cathédrales. Il était intimement convaincu d'avoir touché à l'essentiel. L'artisan qu'il était m'avait généreusement fait entrevoir le maniement de son outil et l'homme m'était apparu étonnamment moderne.

Pièces choisies de l'œuvre du designer Julien Hébert

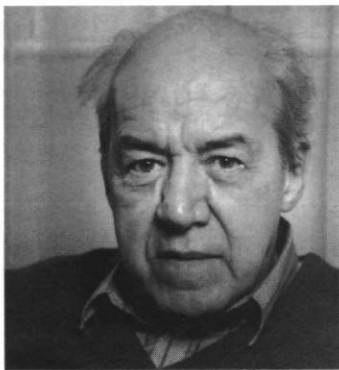
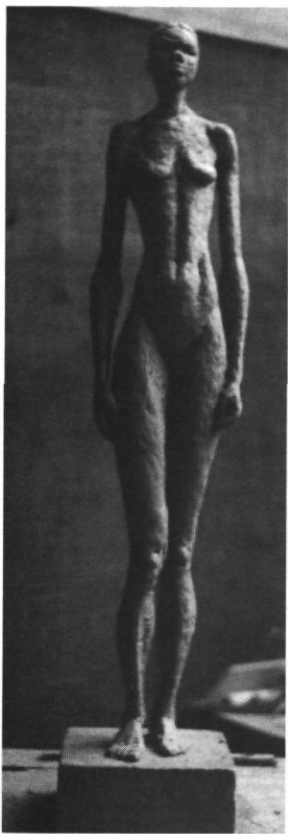


Photo: Richard-Max Tremblay

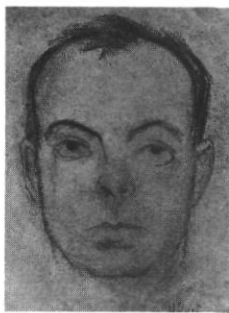
Julien Hébert
1917-1994

*avec une
bio-bibliographie
succincte*

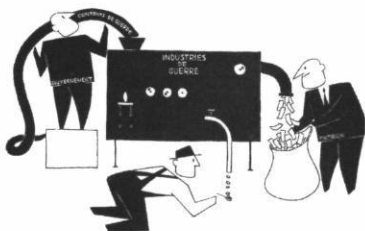
L'artiste



Plâtre réalisé dans
l'atelier d'Ossip
Zadkine à la
Grande-Chaumière,
Paris, 1947



Portrait de
Saint-Exupéry,
fusain reproduit
dans le Quartier
latin, 23 mars
1945, p. 5



Caricature
parue dans
Le Travail,
1952



Dessin à l'encre, circa 1942
Collection privée



Vaisselle de l'Expo 67

« Je ne voyais aucune différence de nature entre un bel objet utile et ce qu'on est convenu d'appeler une œuvre d'art. Tous deux étaient bel et bien des œuvres résultant d'un art. »
J. H.



Photo: Michel Brault

*Chaise « Senator », 1952
Aluminium et toile amovible*

L'esthète



Photo Michel Brault

Chaise pliante, 1955
Acier peint et vinyle

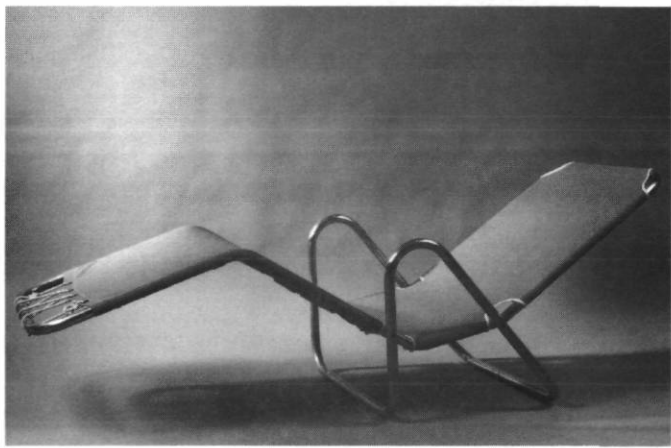


Photo Patrick Altman

Chaise de jardin « Contour Lounge », 1957
Aluminium, toile amovible et corde
Collection Musée du Québec, don de la
succession Julien-Hébert



Photo: Richard-Max Tremblay

*Murale du hall de la salle
Wilfrid-Pelletier de la Place
des Arts, 1962*

Le graphiste



Logo de
l'Exposition
universelle de
Montréal, conçu
en 1963



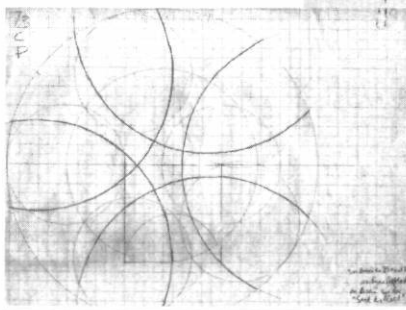
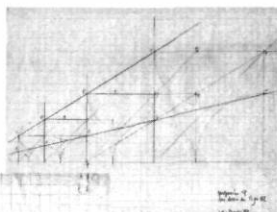
Logo du Cégep du
Vieux-Montréal, 1969



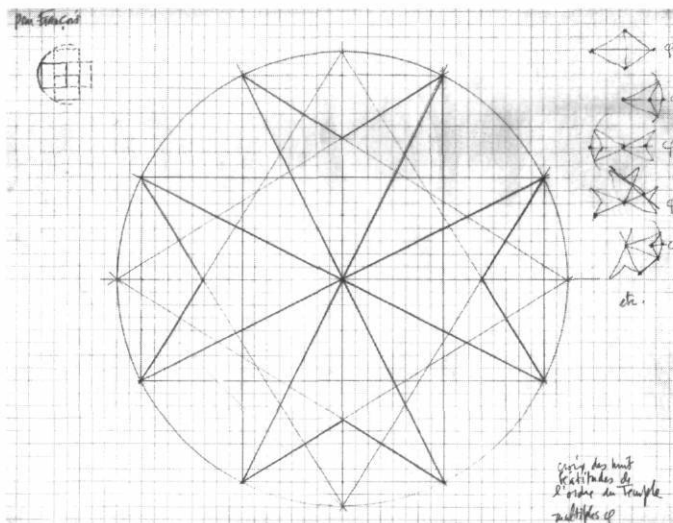
Timbre, 1968

« Un timbre-poste ou
le plafond d'une salle
d'opéra, tout peut
devenir objet de
réflexion et de création
pour un designer. »
Gilles Hénault

L'initié



Recherches sur le nombre d'or
1981-1982



REPÈRES BIO-BIBLIOGRAPHIQUES

► Une flèche renvoie aux éléments illustrés dans ce numéro.

Né le 19 août 1917 à Rigaud (Québec).

Études au Collège André-Grasset, à l'École des beaux-arts de Montréal (1936-1941), à la faculté de philosophie de l'Université de Montréal (licence en 1944), à l'atelier d'Ossip Zadkine à Paris (1946-1948) et au Massachusetts Institute of Technology (1953).

Enseignement au Collège André-Grasset, à l'École des beaux-arts de Montréal (1944-1958), à l'École du meuble (devenue l'Institut des arts appliqués) (1956-1966) et à l'école de design industriel de l'Université de Montréal (1977-1983).

Décès à Montréal le 24 mai 1994.

1951 SCULPTURE DES ARMOIRIES de la Ville de Montréal pour la visite de la princesse Élisabeth.

► CARICATURISTE au journal *Le Travail* de Gérard Pelletier.

1952 ÉMISSION RADIOPHONIQUE *L'Art dans la vie* à CBF avec Jean Simard.
DESSIN D'UNE CHAISE « Senator » pour la compagnie Siegmund Werner Ltd.

SCULPTURE « Le prisonnier politique inconnu » pour le concours de l'Institut d'art contemporain de Londres.

1953 ► PRIX du *National Industrial Design Committee* pour une chaise de jardin (dite « Contour Lounge », collection Musée du Québec).

1954 REPRÉSENTANT DU CANADA à la première Assemblée générale des arts plastiques de l'UNESCO, à Venise.

1956 DESIGN DE LAMPES pour Électrolier.
ORGANISATION de la venue d'Ossip Zadkine au Canada.

1957 MEMBRE DU JURY du Salon de printemps au Musée des beaux-arts de Montréal.
PREMIER PRIX aux Concours artistiques du Québec, section Esthétique industrielle.

1958 BAS-RELIEFS pour les portes des ascenseurs de l'hôtel Reine Elizabeth.
PRÉSIDENT de l'Association des designers industriels du Canada.

-
- 1959** PUBLICATION : « Lipchitz », *Canadian Art*, 1.
DESSIN D'UNE SCULPTURE pour l'école secondaire de Valleyfield.
-
- 1960** DESSIN D'UNE MURALE en céramique pour l'école secondaire de Pointe-Claire.
► JOURNAL (6 cahiers manuscrits, jusqu'en 1980).
-
- 1961** PROJET d'un Institut de design à Montréal.
-
- 1962** ► MURALE EN ALUMINIUM pour le hall de la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts à Montréal.
PROGRAMME D'IDENTIFICATION VISUELLE et d'aménagements divers pour la Commission des transports de Montréal (qui deviendra la STCUM).
ÉTUDE DE NORMES pour le dessin des pupitres scolaires de la Commission des écoles catholiques de Montréal.
-
- 1963** ► LOGO de l'Exposition universelle de Montréal.
DESIGN DU REVÊTEMENT DES MURS de la grande salle de la Place des Arts.
GRAPHISME et matériel d'exposition pour la société Alcan.
-
- 1964** DESIGN D'AMÉNAGEMENTS du pavillon du Canada à l'Expo 67.
AMÉNAGEMENT du Centre de tourisme italien à Montréal.
-
- 1965** DESIGN DU PLAFOND de la salle d'opéra du Centre national des arts à Ottawa.
SIGNALISATION intérieure de la Cité des jeunes à Vaudreuil.
DESSIN D'UN ORGUE pour la firme Casavant de Saint-Hyacinthe.
PLANS D'UNE FONTAINE pour le foyer du Centre national des arts à Ottawa.
► DESSIN DE MODÈLES POUR LA VAISSELLE des restaurants de l'Expo 67.

-
- 1967** LOGO ET INTÉRIEURS du pavillon du Québec à l'Exposition universelle d'Osaka au Japon (1970).
UNE PARTIE DES INTÉRIEURS du pavillon du Canada à l'Exposition d'Osaka.
LOGO pour le congrès international du Conseil œcuménique des Églises.
-
- 1968** ► DESSIN D'UN TIMBRE pour la Société canadienne des postes.
PUBLICATION : « ABC (architecture, bâtiment, construction) », *Design industriel*, n° 265.
-
- 1969** ► LOGO du Cégep du Vieux-Montréal.
LOGO de la Commission de la capitale nationale (Ottawa).
BOURSIER de l'Institut culturel canadien à Rome.
PUBLICATION : « Signet, signal, symbole », ABC Verlag, Zurich.
-
- 1970** DESSIN D'UNE MÉDAILLE pour le Mouvement national des Québécois.
ÉTUDE POUR UN MUSÉE dans l'édifice du Congrès juif du Canada.
-
- 1978** ► DESSIN D'UNE MURALE en briques émaillées pour la station de métro Saint-Henri, en hommage à Gabrielle Roy.
PARTICIPATION à la planification du Centre des congrès de Montréal.
PUBLICATION : « Les outils du designer », *Dimension*, vol. 2, n° 1.
-
- 1979** PRIX PAUL-ÉMILE BORDUAS du gouvernement du Québec.
-
- 1980** COMMUNICATION au colloque sur l'innovation de l'École polytechnique de Montréal.
-
- 1981** MEMBRE du Conseil des arts du Canada.
DIRECTEUR de la Fondation Jean-Paul Riopelle.
► RECHERCHES sur le nombre d'or.

SUR JULIEN HÉBERT

BÉLANGER, Marcel, « Le travail de la création »
(entretien), CBF-FM, 7 juillet 1982.

BERNATCHEZ, Raymond, « Julien Hébert, l'un des pères
du design québécois », *La Presse*, 15 mars 1990, p. C-3.

DUVAL, Maryse, « Réflexions de Julien Hébert sur le design »
(entretien), *Décormag*, n° 48, novembre 1976, p. 68-69.

GIRALDEAU, Jacques, « Julien Hébert, sculpteur »,
Notre Temps, 24 juillet 1948, p. 2.

GIRONNAY, Sophie, « Julien Hébert ou le discours de l'âme »,
Le Devoir, 23-24 juillet 1994, p. C-12.

GLADU, Paul, « Un homme qui ne crée pas d'objets
au hasard », *Le Petit Journal*, 10 août 1958, p. 70.

HÉNAULT, Gilles, « L'Homme derrière l'œuvre »,
Vie des arts, 133, décembre 1988, p. 51-54.

MARSAN, Jean-Claude, « Julien Hébert, 1979 », p. 38-41,
dans DAIGNEAULT, Gilles, *L'Art au Québec depuis Pellan,
Une histoire des prix Borduas* (avec des illustrations),
Musée du Québec, 1988, 93 p.

P. G., « Julien Hébert », *Jeunesse canadienne*,
octobre 1947, p. 14.

TOUPIN, Gilles, « Julien Hébert et l'architecture de l'objet »,
La Presse, 20 octobre 1979, p. C-20.

VIAU, René, « Julien Hébert. Le design, architecture de
l'objet », *Le Devoir*, 20 octobre 1979, p. 21.
